



XI^{ème} Festival des Ecritures Contemporaines
ECRIRE ET METTRE EN SCENE
AUJOURD'HUI 7 mai au 7 juin 2007

Les dramaturgies néerlandaises contemporaines



Photo : collection du TIN (Institut du Théâtre Néerlandais)

En partenariat avec la Maison Antoine Vitez. Dans le cadre de *En scène les Pays-Bas !* qui reçoit le soutien du TIN (Institut du Théâtre Néerlandais) et le financement du NFPK (Fonds Néerlandais pour les Arts Scéniques).

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie, le Conseil Régional de Basse-Normandie, l'Office Départemental d'Action Culturelle du Calvados et la Ville de Caen.



MAISON
ANTOINE
VITEZ
CENTRE
INTER
NATIONAL
DE LA TRA
DUCTION
THÉÂ
TRALE

Theater Instituut
Nederland



NEDERLANDS FONDS VOOR
PODIUMKUNSTEN

Contact presse

Sandrine Wagner-Lesnard / 02 31 85 15 07

24

Rue de Bretagne
14000 CAEN
Tél : 00 33 (0)2 31 85 15 07
Fax : 00 33 (0)2 31 85 62 00
pantatheatre@yahoo.fr
N° Siret : 326 015 286 000 23
N° A.P.E. : 923A

Le Panta-Théâtre, équipe de création théâtrale

7 mai au 7 juin 2008

XI^{ème} édition du FESTIVAL « Ecrire et Mettre en Scène Aujourd'hui »
consacrée cette année aux dramaturgies néerlandaises contemporaines

Cette manifestation créée il y a 11 ans a trouvé progressivement sa forme et sa place pour devenir, aujourd'hui, un des temps forts et incontournables du projet artistique du Panta Théâtre.

Ainsi, des auteurs, des metteurs en scène, des traducteurs et des comédiens sont invités à se rencontrer et partager un moment privilégié d'échanges et de réflexions sur les écritures contemporaines, poursuivant tout le travail mené au cours de la saison (scènes de lecture, rencontres et venues d'auteurs, carte blanche, centre de documentation rassemblant manuscrits et textes édités, commande d'écriture, comité de lecture, édition et création de textes contemporains).

Le Festival se veut un lieu de recherche et de liberté. Pour les auteurs comme pour les metteurs en scène, il est l'occasion de confronter l'écriture au plateau et au jeu des acteurs et de réinventer ensemble une pratique du théâtre sensible aux problématiques de notre temps.

Durant tout ce mois, le travail est ouvert au public. Les spectateurs intéressés peuvent suivre et accompagner ce chantier.

Maison Antoine Vitez

Fondée en 1990, la Maison Antoine Vitez, Centre International de la Traduction Théâtrale, s'est donnée pour mission la promotion et la diffusion de la traduction théâtrale sur le plan national et international, la protection des droits et de la place du traducteur de théâtre. Pour assurer la découverte et la diffusion des dramaturgies étrangères, elle attribue des aides à la traduction dans le cadre d'un programme annuel et pour des manifestations publiques auxquelles elle participe. Elle collabore avec des maisons d'éditions pour la publication de pièces étrangères et d'ouvrages thématiques (auteur, pays, époque...), anime un site internet – ressources, publie un bulletin trimestriel d'informations « Correspondance », organise des lectures, des rencontres – ateliers de traduction et contribue à des programmes nationaux et internationaux pour le recensement d'œuvres dramatiques françaises et étrangères.

Découvrir

Un autre théâtre, un théâtre étranger, inconnu, inédit, inexploré, une passion pour un auteur, pour une pièce, une envie de transmettre cette passion aux hommes de théâtre sont autant de mobiles qui poussent un traducteur de théâtre à se lancer dans la traduction d'une pièce, parfois sans contrat, sans commande.

Traduire

" Il faut tout traduire " disait Antoine Vitez. Devant l'immensité de la tâche et le retard en France, la Maison Antoine Vitez a réuni en Comités Littéraires par langue, des traducteurs de théâtre, des metteurs en scène et des comédiens bilingues. Chaque Comité définit une liste de pièces. Depuis 1991, plus de 200 pièces ont été traduites, 90 publiées et 30 mises en scène.

Diffuser

Faire connaître une pièce encore inédite, c'est la faire entendre, la lire, l'écouter, la jouer. La Maison Antoine Vitez organise régulièrement des lectures publiques dans les festivals, les théâtres ou à la radio.

Réunir les traducteurs de théâtre et leurs partenaires, les encourager dans la recherche de pièces inédites et les aider à les faire découvrir, faire reconnaître le métier de traducteur de théâtre : autant de briques qui feront peut-être un jour de la Maison Antoine Vitez une " Tour de Babel " théâtrale.

Le metteur en scène Theu Boermans constatait déjà en 1996 que « Le théâtre [...] devenu introspectif dans le fond et dans la forme n'a plus le pouvoir de refléter une société complexe et en rapide évolution. Le prima du metteur en scène connaît sa dernière heure et le théâtre dirige prudemment son regard vers l'auteur, qui à son tour réapprend lentement à lui faire confiance. Au début du nouveau millénaire, alors que l'unification de l'Europe devient une réalité et que les Pays-Bas traversent une nouvelle crise autour du débat sur l'islam, l'écriture théâtrale est surtout stimulée par le besoin d'exprimer une identité (culturelle). Le public veut dans cette période troublée se reconnaître dans les histoires et pouvoir s'identifier à un contexte européen plus large à travers ce qu'il voit au théâtre, tout en gardant heureusement un œil sur les changements de société¹ ».

Le paysage théâtral néerlandais d'avant les années 80 était marqué par un manque de tradition dans l'écriture, et donc la production d'auteurs étrangers ou de classiques était la règle. Une évolution se fait sentir dans les années 80-90. De plus en plus de textes de théâtre néerlandais sont écrits et mis en scène ces dernières années .

En premier lieu, le théâtre néerlandais était connu comme étant un théâtre de metteur en scène, où il jouissait d'une grande liberté dans l'interprétation des textes, qui étaient souvent écrits pas des metteurs en scène seuls ou en collaboration étroite avec un auteur. On peut citer par exemple Marijke Schermer qui est auteure et a sa propre compagnie. Elle met en scène ses propres textes, ce qui lui permet de donner précisément forme à ce qu'elle veut souligner dans ses textes engagés.

Une tradition remarquable s'est développée dans les années 90 aux Pays-Bas, celle des collectifs : très régulièrement des textes sont écrits et mis en scène collectivement. *Dood Paard* est une des compagnies de théâtre contemporain qui continue de travailler sur ce mode. Un bon exemple de ce type d'écriture est celle de Rob de Graaf, qui ne commence jamais à écrire un texte sans connaître au préalable les acteurs et le metteur en scène.

La dernière décennie voit un nombre croissant de textes écrits de façon autonome, ce phénomène est accentué par la création dans les années 90 de la première formation d'écriture théâtrale à Utrecht. Les auteurs qui ont suivi ce cursus partent de la nécessité de faire voir le jour à leurs idées à travers l'expression théâtrale. Les auteurs les plus reconnus en la matière sont Esther Gerritsen et Lot Vekemans, dont les pièces sont très régulièrement jouées aux Pays-Bas et ont aussi trouvé leur chemin vers l'étranger. Ces deux auteurs n'écrivent pas exclusivement pour les adultes, mais aussi pour la jeunesse, car aux Pays-Bas, il n'y a pas de différence de statut entre ces deux domaines. Existe-t-il une véritable écriture dramatique néerlandaise ?

Il est notable qu'aux Pays-Bas, on écrit relativement peu de pièces bien construites. Surtout dans les petites salles, la préférence est donnée à des textes ayant une structure dramaturgique ouverte, sans personnages bien définis ou récit très construit. Ces pièces portent plutôt sur les relations entre les hommes, sur l'incapacité à communiquer et sur la langue comme vecteur de malentendus.

Le style des dramaturges néerlandais se caractérise, lui aussi, par une très grande liberté. Le langage littéraire est peu utilisé dans les théâtres néerlandais. Le plus souvent, les auteurs manient un langage très courant : des phrases courtes, souvent inachevées, qui pourraient être entendues à la ville comme dans les campagnes. Le proverbe néerlandais qui dit que l'on n'est jamais assez normal, dévoilant ainsi peut être l'essence même de l'âme néerlandaise, s'applique également à l'art dramatique.

Des thèmes connus de la littérature théâtrale néerlandophone sont la famille et la cellule familiale, en tant que représentation de la société et moyen d'avoir prise sur un monde déstabilisant. L'auteure la plus frappante dans ce domaine est Maria Goos (*Cloaca*, *Familie*, *De geschiedenis van de familie Avenier*).

Le nombre de textes théâtraux dotés d'une connotation politique augmente depuis 2001. Aux côtés de Don Duyns (*Paars*) et d'Abdelkader Benali (*Yasser*), les jeunes auteurs tels que Marijke Schermer (*Brodders in Arm* et *De Claim*) et Eric de Vroedt (*Mightysociety*) représentent de nouvelles voix réagissant de façon aiguisée au monde qui nous entoure.

Remerciement à Pieter Bots

¹ Traduction libre de : Theu Boermans, 'De reactionair als werkelijke revolutionair. Een statement', in: Karin van Herwijnen (redactie): *Terugblik Het Theaterfestival 1996*. Amsterdam: Stichting Het Theaterfestival, 1996, p.87.

Cette année, le Panta Théâtre a décidé de consacrer sa manifestation "**Ecrire et mettre en scène, Aujourd'hui**" à la **dramaturgie néerlandaise** et a proposé à la Maison Antoine Vitez de se joindre à lui pour cet événement. Ensemble, nous avons choisi de présenter trois ou quatre textes qui, chacun à leur manière, portent un éclairage différent sur l'écriture théâtrale des Pays Bas, aujourd'hui.

De nouvelles voix à entendre :

- celle de **Marijke Schermer**, avec *Le couple Alpha*
- celle de **Rob de Graaf**, avec *Paix*
- celle de **Lot Vekemans**, avec *Sœur de* et *Au routier du coin*

Comment se faire entendre quand l'autre ne veut pas vous entendre ? Comment, au théâtre, donner à entendre l'autre pays, l'autre culture, l'autre Histoire ?

Donner à entendre, qui est au coeur du travail de chaque écrivain de théâtre, c'est aussi l'enjeu de la traduction théâtrale, le pari, le but à atteindre que doit se donner chaque traducteur.

C'est en quoi ces trois chantiers auxquels le Panta Théâtre a convié la Maison Antoine Vitez sont si précieux dans le processus de traduction.

La traduction théâtrale est faite "pour" le plateau, alors le mieux, c'est encore de la faire "par" le plateau.

Par la confrontation de la traduction avec le jeu, par l'enrichissement né de la collaboration directe avec les acteurs, le metteur en scène et l'auteur, la traduction va pouvoir acquérir sa spécificité théâtrale au plus proche de ce qu'a voulu l'auteur dans sa langue.

La Maison Antoine Vitez n'a pas voulu se priver du plaisir de travailler avec le Panta Théâtre autour d'une expérience si enrichissante pour tous les "acteurs", au sens large du terme, de la scène, pour tenter de répondre à trois des questions inhérentes à toute forme de création :

Comment se faire entendre ? Comment donner à entendre ? Comment être entendu ?

Rappel des Festivals des années passées

I^{ère} édition - 1998

Guy Delamotte / Patrick Kermann
Dominique Lardenois / Christine Angot
Anne Torrès / Slimane Benaïssa

II^{ème} édition - 1999

Serge Tranvouez / Koffi Kwahulé
Guy Delamotte / Patrick Kermann
Vincent Goethals / Véronika Mabardi

III^{ème} édition - 2000

François Rancillac / Bernard Souviraa
Guy Delamotte / Evelyne Pieiller
Adel Hakim / Catherine Anne

IV^{ème} édition / **Russie-Finlande** - 2001

Guy Delamotte / Maxim Kourotchkine (Russie)
Timo Torikka (Finlande) / Pirkko Saisio (Finlande)
Olga Subbotina (Russie) / Alexeï Kazantsev (Russie)

V^{ème} édition - 2002

Jean-Marc Bourg / Gilles Granouillet
Guy Delamotte / Laurent Gaudé
Anita Pichiarini / Ahmed Gazali

VI^{ème} édition / **Angleterre** - 2003

Guy Delamotte / Zinnie Harris
Yvonne Mac Devitt / Paul Godfrey
Michael Batz / Jadinter Verma

VII^{ème} édition / **Pologne** - 2004

Guy Delamotte / Krzysztof Bizio
Redbad Klynstra / Przemyslaw Nowakowski
Marek Kalita / Michal Walczak

VIII^{ème} édition / **Mexique** - 2005

Guy Delamotte / Angel Norzagaray
Antonio Castro / Ximena Escalante
Claudia Rios / Luis Enrique Gutiérrez Monasterio
et Cutberto Lopez Reyes

IX^{ème} édition / **Bulgarie** - 2006

Guy Delamotte / Kamen Donev
Galin Stoev / Boyan Papazov
Javor Gardev / Konstantin Iliev

X^{ème} édition / **Liban** - 2007

Guy Delamotte / Elie Karam
Roger ASSAF / Sawsan BOU KHALED
Nagy SOURATY / Etel ADNAN

LE FESTIVAL

Trois cycles de 10 jours

1 groupe d'acteurs, 3 auteurs, 3 metteurs en scène, 3 traducteurs

Chaque cycle permet à un metteur en scène et un auteur de travailler un texte, sous forme de compagnonnage, de la découverte de l'écriture à une expérimentation scénique. Un groupe de cinq acteurs travaille sur l'ensemble des rencontres auteurs - metteurs en scène et traverse pendant ce mois trois approches théâtrales différentes. Une présentation publique est prévue à l'issue de chaque cycle, et :

Samedi 7 juin dès 19h (avec un débat à 17h), tous les travaux seront présentés au public .

DEBAT 7 juin à 17h « LA DRAMATURGIE NEERLANDAISE »

En présence des auteurs et metteurs en scène néerlandais.

CYCLE 1

du 7 au 15 mai 2008

Guy DELAMOTTE / Marijke SCHERMER avec *Le couple Alpha*
traduction de Françoise Wuilmart

Présentations publiques : le 15 mai à 20h30 et le 7 juin à 22h

CYCLE 2

du 18 au 26 mai 2008

Daniëlle WAGENAAR / Rob DE GRAAF avec *Paix*
traduction Mike Sens

Présentations publiques : le 26 mai et le 7 juin à 20h30

CYCLE 3

du 29 mai au 7 juin

Tanya HERMSEN / Lot VEKEMANS avec *Sœur de* et *Au routier du coin*
traduction Alain van Crugten (1^{er} texte) *et Monique Nagielkopf* (2^{ème} texte)

Présentations publiques : le 7 juin à 19h (débat à 17h)
suivie du cycle 2 (20h30) et du cycle 1 (22h)

Equipe d'acteurs : Véro Dahuron, Pierre Puy, David Jeanne-Comello, Jérôme Bidaux, Laure Werckmann.

Equipe technique : Fabrice Fontal, Frédéric Bertuglia

TARIFS :

Entrée libre : les 15 et 26 mai 2008

Tarif unique de 5 € : le 7 juin 2008

Débat du 7 juin à 17h : entrée libre

■ Guy Delamotte / Marijke Schermer

Le couple Alpha

traduction de Françoise Wuilmart

Présentations publiques :

- Jeudi 15 mai à 20h30

- Samedi 7 juin à 22h (présentation de la totalité des cycles)

Guy Delamotte



Après des études théâtrales, il participe à différents stages et groupes de recherche. Il est assistant de Jean-Paul Wenzel aux Fédérés pour la création de *Tambours dans la nuit* de B. Brecht, *L'homme de Main* de J.-P. Wenzel, *Les yeux d'encre* d'A. Namiand. Depuis plusieurs années, il co-dirige avec Véro Dahuron le Panta-Théâtre, équipe de création théâtrale implantée à Caen et lieu alternatif pour construire une parole d'aujourd'hui où il met en scène des auteurs contemporains, Koltès, Cormann, Le Clézio, Durif, Genet... Il travaille avec A. Markowicz *Ivanov* de Tchekov (1^{ère} version), et entreprend un travail de recherche et de création sur l'œuvre de Dostoïevski en trois volets : *Le*

Rêve d'un homme ridicule, *Les Démons*, et *L'Idiot*. Après le spectacle *Frida Kahlo*, il rencontre en 1997 Patrick Kermann et lui commande un texte, *Leçons de ténèbres*, créé en mars 2000. Il met en scène *Agatha* de Duras, *Richard III* de Shakespeare, *Corpus-Tina.M*, spectacle multimédia d'après les photographies de Tina Modotti et interviews réalisés au Mexique. Il commande en 2005 un texte à Mohamed Kacimi et Philippe Ducros pour un travail autour du conflit Israélo-Palestinien : *La terre aux oliviers*, écrire la Palestine. En 2006, il met en scène le texte de Zinnie Harris *Plus loin que loin*. En 2007, création de *BLAST* d'après des témoignages et interviews. Puis, en co-production à la frontière mexicaine de *La dernière ballade de Lucy Jordan* de Fabrice Melquiot.

Marijke Schermer



Marijke Schermer (1975) a achevé en 1998 sa formation de comédienne à l'école de théâtre d'Arnhem. Pendant ses études elle orientait déjà son travail vers l'écriture et la mise en scène, qu'elle combinait ou pas. Après avoir obtenu son diplôme elle reçoit une bourse du Prins Bernhard Fonds attribuée aux jeunes metteurs en scène talentueux. Sa deuxième pièce *Joppe* se voit la même année décerner le Mediameprijs (*récompense Mediamé*) pendant le festival Ongespeelde Stuk (*Morceau pas encore produit*) organisé par la Fondation des écrivains de théâtre.

Elle travaille en tant qu'écrivain indépendant et metteur en scène entre autres pour la compagnie de théâtre Zuidelijk Toneel, les compagnies d'opéra Luna's Fridge, Opium vor het Volk et le Soilensemble. Plusieurs de ses pièces ont été traduites et publiées.

En 2003 elle fonde le groupe de théâtre Alaska. Elle monte *Oreste & Elektra*, une adaptation des deux tragédies d'Euripide portant sur la vengeance, la démocratie et le droit. *Brodders in arms* (2004) aborde quant à elle la question du libéralisme en tant que système mondial dominant. *De Claim* (2005) porte sur les dilemmes éthique et juridique. *Het Le couple alpha* (2006) dépeint la télé-réalité et pose la question du droit de chacun à se couper du monde afin de réaliser sa propre œuvre. Enfin *Sic transit gloria mundi* (2007), sa dernière pièce évoque l'argent et l'économie. Elle a fait parler de soi du fait de sa gratuité pour le public rendue possible grâce au soutien financier des sponsors privés. Marijke Schermer vit et habite à Amsterdam.

Marijke Schermer

Traduction de Françoise Wuilmart

RESUME

La pièce se déroule dans un grand immeuble d'habitations et de bureaux de la ville.

Emma vit recluse depuis deux ans dans son appartement du dixième étage. Elle se prépare à son come-back dans le monde où elle veut réapparaître dans une version nouvelle et améliorée d'elle-même. Elle lit des livres et espionne ses voisins grâce à des caméras cachées. Au 24^{ème} étage travaillent Edith et Garnt, producteurs de télévision. Ils sont à la recherche du couple idéal pour un reality-show sur l'histoire du paradis et le comportement social des animaux qui vivent en groupes.

Vik et Stella habitent au 26^{ème} étage, ils sont mariés, connaissent tous les deux le succès, sont intelligents, nantis et déprimés. Vik rêvait jadis d'écrire un grand roman mais s'est enrichi en publiant un guide du bonheur sous un pseudonyme. Stella a amassé une fortune grâce à son art de recyclage qu'elle concevait à l'origine comme une réaction au capitalisme et à la société de consommation.

Tout tourne autour de trois questions : dans quelle mesure la réalité est-elle présente dans les reality-show ; le bonheur peut-il être atteint par des moyens purement pragmatiques et quelle est la différence entre un hamburger et un repas gastronomique, autrement dit : qu'en est-il de la valeur réelle des choses ? ...

■ Daniëlle Wagenaar / Rob de Graaf

Paix

Traduction de Mike Sens

Présentations publiques :

- Lundi 26 mai à 20h30

- Vendredi 7 juin à 20h30 (présentation de la totalité des cycles)

Daniëlle Wagenaar



Née à Amsterdam le 27 janvier 1969. Elle est depuis 1994 titulaire d'un diplôme de mise en scène de la Haute École des Arts d'Utrecht.

En 1996, elle a fondé avec les acteurs Niek van der Horst et Herman van Baar « Het Syndicaat », une troupe de théâtre qui se distingue en jouant un répertoire très récent. Leurs premières représentations, *Varkens*, *Part Two* et *Bacher* ont fait couler beaucoup d'encre et leur ont permis de se créer une place unique dans le monde du théâtre néerlandais. En 1997, elle a reçu le prix Eric Vos, un prix d'encouragement pour les jeunes metteurs en scène. Depuis 1999, Daniëlle est régisseuse et directrice artistique de la compagnie.

« Het Syndicaat » et Daniëlle Wagenaar ont un rôle de précurseurs pour faire connaître de jeunes auteurs de théâtre et lancer des pièces à l'humour saillant sur le chaos contemporain dans lequel nous vivons.

En plus de son travail auprès de « Het Syndicaat », Daniëlle fait parfois de la mise en scène pour d'autres compagnies. Elle a également écrit trois pièces de théâtre (*Engerlingen*, *Supervriend*, et *Waanzin*) dont deux ont également été traduites en allemand.

En plus de ses mises en scène, elle donne de temps à autres des cours dans différentes écoles de théâtre des Pays-Bas.

Rob de Graaf



Rob de Graaf est né à Amsterdam en 1952. Après l'école secondaire, il fait des études de bibliothécaire. Ensuite il devient journaliste et commence à écrire des textes pour le théâtre. En 1978, il crée la troupe Nieuw West avec les mimes Dik Boutkan et Marien Jongewaard. Il écrit d'innombrables textes, dont *Rinus* (1987) et *A hard day's night* (1991), pour cette troupe à laquelle il restera attaché jusqu'en 1993.

Au début des années 90, il écrit *2SKIN* pour la compagnie Dood Pard et obtient en 1996 le prix Taalunie Toneelschrijfprijs pour cette pièce.

Il a aussi traduit le théâtre de Pasolini, Bond, Fassbinder et Ginzburg. Depuis 1989, il s'investit dans l'enseignement théâtral. De 1991 à 1996, il est directeur artistique de l'école de mime d'Amsterdam.

Il a écrit pour la radio et la télévision, et depuis 1997, il intervient dans différentes activités institutionnelles.

Plusieurs de ses écrits sont édités dont *Drie theaterteksen voor Nieuw-West* (1990), *2SKIN* (1997), *Pony* (2003), *Ter Plekke* (2004)...

En 2003, le Charlotte Köhler Prijs lui a été décerné pour *Neanderdal* et son œuvre intégrale. Enfin, en 2007 il a eu le Prosceniumprijs du VSCD, pour sa contribution au théâtre néerlandais, et une nouvelle fois le Taalunie Toneelschrijfprijs pour *Vrede* (*Paix*).

Rob de Graaf

Traduction de Mike Sens

RESUME

Une nuit, quelqu'un vient de mourir. Les proches survivants se réunissent autour du défunt. On découvre au fur et à mesure qu'ils l'ont très peu connu et que chacun a une image différente de lui. Ils veulent tous lui rendre hommage, l'aimer, et exprimer librement leur chagrin – mais n'y arrivent pas. Désillusionnés, ils s'intéressent surtout à eux-mêmes.

REGARDS SUR LA PIECE

Comment ceux qui vivent incorporent la réalité de la mort dans leurs mots ? Les détours de l'esprit - chacun réagit à sa manière - sont révélateurs de la personnalité de cette assemblée tout à fait ordinaire, mais qui sous la pression de la présence du mort, pousse les frontières philosophiques et linguistiques pour arriver à une mise en abyme poétique.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES SUR LES PERSONNAGES :

Vera est la sœur du défunt et l'épouse de Broes. Broes, son mari, est un acteur qui n'a pas beaucoup de succès. Awram est depuis longtemps le partenaire du défunt. Il est d'origine juive, mais peu pratiquant. Ster a eu une liaison avec le défunt, il y a quelques années. Ils ne se sont plus revus, mais sont restés en contact. Avant sa relation avec le défunt, Ster a eu une aventure avec Vera. On ne saura jamais grand-chose du défunt. Tous les personnages ont environ quarante-cinq ans. Awram est peut-être un peu plus jeune.

■ Tanya Hermsen / Lot Vekemans

Sœur de

Traduction de Alain van Crugten

Au routier du coin

Traduction de Monique Nagielkopf

Présentation publique

Vendredi 7 juin à 19h ((présentation de la totalité des cycles)

Tanya Hermsen



Après des études à l'école de théâtre d'Eindhoven à Das Arts, Amsterdam. Elle achève sa formation avec les pièces *Lost Memories* (Een klaagzang of oefning in ergens bij horen) et le documentaire *This fairy tale started on the 28th of February 1965*, tourné par Merel Beernink à St Hélène. Elle a été interprète sous la direction de plusieurs metteurs en scène dont Theu Boermans et Paul Vermeulen Windstand et a collaboré avec Dora van de Groen, Enrique Vargas, Peter de Bie, Richard Gough, Alicia Rios, Rob de Graaf, ... Un nombre important de productions théâtrales ont été mises en scène sous sa direction, notamment au Kopergieterij (Littekens en Bergman, Heilige Antonio...). Elle a, en 1999, monté *Goesting*, épisode 1, un spectacle in situ au Cinema Roma. Deux épisodes supplémentaires de cette pièce ont été produits pendant le Zomer van Antwerpen (manifestation culturelle estivale anversoise, n.d.l.t.). En mars 2003 elle a mis en scène *Parasieten* pour la compagnie De Wetten van Kepler, Den Bosch, d'après un texte de Marius van Mayenburg. Elle co-écrit *Ik heb het tegen jou* (C'est à toi que je parle) paru en octobre 2003 aux éditions Clavis. Sa collaboration avec Paul Pouvreur est née en 2000, avec la mise en scène d'un monologue pour cinq voix : *Lilith@online*. Cette pièce a été nominée au prix 1000Watts de l'année 2000 et sélectionnée au Theaterfestival 2001. Tanya Hermsen est soutenue dans son chemin artistique par Victoria/De Bank à Gand. Elle y a entre autres mis en scène les spectacles *Zuffa* sur un texte de Bart Koubaa. Elle a co-réalisé avec Pascal Poissonier *ze Snapshot*, un document sur le temps. Elle travaille avec le soutien du metteur en scène et écrivain néerlandais Gerardjan Rijnders à son premier texte de théâtre, *Bakje Troost*.

Lot Vekemans



Lot Vekemans a étudié la géographie sociale à l'Université de Groningue puis a suivi les cours de l'école professionnelle d'écriture 't Colofon. Elle a écrit des pièces sur commande pour différentes manifestations, comme le festival « Schrijverspoort » organisé par la compagnie « Theatergroep Artemis », qui donna en 1997 sa pièce *Geen gewoon meisje* (Pas une fille ordinaire), ou encore le festival « Hollandse Nieuwe » de la compagnie « Cosmic » et l'atelier d'écriture des théâtres NES dirigé par Paul Pouvreur.

Lot Vekemans est notamment l'auteure de pièces pour la jeunesse, créées pour la compagnie « Jeugdtheater ».

En collaboration avec l'actrice Bente Jonker, elle a fondé sa propre compagnie, « Het Gerucht », qui a monté pour le très populaire festival d'été « De Parade » *Charlies Angels* (Drôles de dames), *Koetjes en kalfjes* (De la pluie et du beau temps) et *A brand new day* (Un jour nouveau).

Pour ses textes, elle s'inspire de cruels faits divers, qu'elle prélève dans les journaux. Elle les superpose aux histoires entendues dans la rue, dans les trains ou à la radio. Les problèmes quotidiens transposés dans des situations extraordinaires donnent des scènes qui illustrent à merveille la thématique de l'œuvre de Vekemans : la différence entre l'identité réelle et l'identité rêvée et les conséquences de nos tentatives pour rapprocher les deux.

Lot Vekemans

Traduction de Alain van Cruyten

RESUME

Une femme est seule dans un endroit désertique. Les uniques preuves de vie autour d'elle sont les aboiements d'une meute de chiens qu'on lâche à intervalles réguliers et les mouches qui la harcèlent de leurs piqûres. Se trouve-t-elle dans une forme de purgatoire? D'enfer? Elle dit y être depuis une éternité. Doit-elle expier quelque chose? Elle n'en sait rien.

Petit à petit elle reconstitue son histoire, à partir de celle de sa sœur, dont elle refusera toujours de prononcer le nom. C'est la vie de la sœur non héroïque d'une héroïne. La plus petite, la plus jeune, la plus faible, celle qui est toujours à la traîne et dont personne ne s'occupe. Elle est la spectatrice des tragédies atroces qui déchirent sa famille et sa cité. Dans le tourbillon de drames, personne ne demande son avis, donc elle n'agit pas. Doit-elle expier sa lâcheté – ou n'est-ce pas plutôt elle qui fut toujours victime de l'indifférence des autres?

La sœur inconnue est Antigone et l'anti-héroïne, l'héroïne de la pièce se nomme Ismène.

Lot Vekemans

Traduction de Monique Nagielkopf

RESUME

L'action de *Au routier du coin* se déroule dans un restaurant sur une route de campagne du Brabant Septentrional, dirigé par une mère et sa fille de 18 ans souffrant d'hyperactivité et de troubles de l'attention. Le camionneur, Remco, s'y arrête presque tous les jours pour boire un café ou grignoter quelque chose. Les trois personnages tentent de fuir leur quotidien en rêvant d'amour, d'argent et de réussite.

Par une coïncidence malheureuse, les rêves d'avenir des personnages entrent en collision – au sens propre comme au figuré – avec des conséquences dramatiques pour les trois. *Au routier du coin* est une reconstruction des événements annonçant le destin tragique des personnages, qui racontent leur histoire depuis la tombe, commentent les événements de cette nuit de vendredi tragique et partagent leurs réflexions avec le public.

La première de *Au routier du coin* s'est déroulée le 12 janvier 2002 au MUZtheater, dans une mise en scène d'Allan Zipson.

Françoise WUILMART

Elle est traductrice littéraire aux Editions Gallimard, Acte Sud, Flammarion, La Différence. Elle traduit de l'allemand et du néerlandais. Elle a obtenu plusieurs grands prix pour ses traductions de Ernst Bloch et de Jean Améry. Elle a fondé et dirigé le Centre Européen de formation en Traduction Littéraire (CETL) et le Collège européen des traducteurs littéraires de Seneffe, en Belgique.

Alain van CRUGTEN

Spécialiste des langues germaniques et slaves. Professeur de littérature comparée et de lettres slaves à l'Université Libre de Bruxelles. Il a publié de nombreux ouvrages scientifiques dans le domaine de la littérature, de l'histoire et de la traduction littéraire.

Actif depuis 35 ans dans la traduction littéraire, il a fait connaître les romans et le théâtre d'écrivains polonais, tchèques, russes, anglais, allemands et néerlandais (Hugo Claus, Le chagrin des belges ; Tom Lanoye). Son activité de traducteur lui a valu de nombreuses récompenses dont Le Prix Martinus Nijhoff aux Pays-Bas ou le Prix de la Société des Gens de Lettre en France.

Il est également nouvelliste et auteur de 9 pièces de théâtre et 5 romans. En tant que romancier, il a reçu le Prix Rossel des Jeunes en 2003 pour Korsakoff, ainsi que le prix F. Denaeyer de l'Académie de Belgique.

Mike SENS

Il a étudié à la Royal Academy of Dramatic Art et fait un D.E.A. Arts du Spectacle à la Sorbonne Nouvelle où il a assisté au premier atelier d'écriture de Michel Vinaver, pour qui il animera des ateliers d'écriture à son tour.

Il a été chargé de mission et dramaturge pour le projet européen « Entrez dans la légende » de 1989 à 1993, et a créé dans ce cadre le spectacle musical Destination demain en collaboration avec le musicien Bob Geldorf.

Fondateur de Media Writers & Translators (M.W.T.), il se consacre à la traduction et l'adaptation de pièces de théâtre, et de scénarii. Il a notamment traduit les œuvres de Werner Schwab et Howard Barker.

Il a également écrit des pièces de théâtre dont Le pont tournant de la rue Dieu.

De 1998 à 2007, il est le directeur artistique des systèmes de traduction pour l'Association Française d'Action Artistique. Il travaille avec des metteurs en scène comme Robert Wilson, Claude Régy, Piotr Fomenko, Jérôme Savary, Peter Brook, Steven Berkoff.

Il écrit régulièrement pour la presse spécialisée (Alternatives Théâtrales, Théâtre Public, Cahiers de la Maison Antoine Vitez...) et intervient dans des conférences internationales.

Actuellement, il fait notamment des adaptations théâtrales d'auteurs néerlandais pour la Maison Antoine Vitez.

(Denise)-Monique NAGIELKOPF

née le 15 septembre 1944 à Bourg-en-Bresse, France

Études fantaisistes bien que gréco-latines à Lille, qu'elle quitte en 1962 pour traîner ses guêtres sur les routes de France et d'ailleurs. Aboutit à Anvers en 1966.

Trente-six petits métiers en lisière du monde culturel : animation centre culturel, bande dessinée (scénarios, traductions) diverses facettes du théâtre (costumes, accessoires).

Entre en traduction en 1989.

Depuis, traduit à la chaîne les "jeunes loups" du théâtre flamand et hollandais, mais aussi de la littérature, de la poésie et des essais.